

# Délires et idées claires au Festival de Chassepierre

## THÉÂTRE DE RUE

Succès sur toute la ligne pour la 49<sup>e</sup> édition du Festival de Chassepierre. Toujours le même esprit décalé depuis des décennies. Vivement le 50<sup>e</sup> !

Pour Marie, venue de Liège, l'événement est incontournable chaque été, depuis au moins 20 ans. « Je viens au festival depuis que je suis enfant. Mes vacances d'été sont programmées en fonction des dates du Festival de Chassepierre. » À un jet de pierre plus loin, un couple fait une pause, stylo et programme à la main : « On fait le festival en deux étapes. Le samedi, on tâte le terrain, on scrute toute la liste des spectacles. On fait le point. Et le dimanche, on s'en tient à ce qu'on a surligné, en essayant de jongler avec les horaires, pour voir et profiter un maximum. » D'autres n'ont pas la même technique quand ils arpentent le Festival international des arts de la rue à Chassepierre (Florenville) : ils se laissent déambuler et saisissent ce qui s'offre à eux, au détour d'une prairie, de la rue, en bord de la Semois. C'est un peu ce qu'on a fait samedi après-midi. Et ce fut jubilatoire. À commencer par l'espace église et la poésie de Joshua Monten, un New-Yorkais résidant en Suisse, avec son « Roméo, roméo, roméo ».

### Cuisses de poupées Barbie élevées en plein air

Après avoir croisé en chemin des perroquets gigantesques, toutes plumes dehors (les Hollandais du Teatro Pavana), on est attiré par l'échoppe suspecte de la boucherie Bacul, père et fille (Plizx palace, Anvers). Sur une pancarte : « Achetez deux cuisses de Barbie (élevage en plein air bio)

pour le prix de trois. » Le ton est donné. Une boucherie au sens radical du terme. On n'y a pas de pitié pour les ours en peluche, les canards et les poupées Barbie. On saucissonne, on dépèce, le sang gicle. On vit la chose au 50<sup>e</sup> degré, tant c'est hilarant. Les enfants ne comprennent pas tout, mais rient de bon cœur. Petite descente vers l'église. Les rafraîchissements ne manquent pas. Comme chaque année, Annie et Olivier ont prêté leur maison, leur façade, leur grange qui, pendant deux jours font intégralement partie du décor. Elle sert de scène, de loge, de coulisses, d'auberge espagnole... C'est l'Espace 1. Un peu avant 18 h, entrée en absurde avec The Wood Sisters, Français et Anglais, sous l'église. C'est « The Attic Family ». Six revenants British, l'air ahuri, à la mine « pas tibiaire, tu vois, mais presque ! », entrent en scène. C'est théâtral, attachant, chouette musical.

### Les petites pépites de Charlotte

50 créations, plus déjantées les unes que les autres, sont au menu. Entre 28 000 et 30 000 spectateurs sont attendus. Le dieu de la météo veille. Les goutes se sont invitées un quart d'heure, sans plus. Tout roule. « Il fait beau. La fréquentation habituelle du public a répondu à l'appel, tout est fluide au niveau des spectacles, c'est une véritable belle journée, confie Charlotte Charles-Heep, directrice artistique depuis 12 ans. Les

gens ont l'air contents et apaisés. C'est une belle ambiance. » « Des délires aux idées claires » est le fil rouge de ce 49<sup>e</sup> festival. Charlotte a sélectionné pas mal de petites pépites. « Le spectacle du soir, rassemblant tous les spectateurs, une création anniversaire inédite, va donner le ton de la 50<sup>e</sup> édition, pour laquelle les idées fusent déjà et qui annonce des surprises. »

### Éternel esprit du festival

Final en apothéose samedi soir avec « Les P'tits bras » et leurs 20 ans. Haute voltige, musique live, effets éfarfants, poésie et humour rassemblent les festivaliers en bordure de Semois, sous les prémices de la nuit et d'un arrière-goût d'étoiles filantes. Au sens propre et figuré. Car lundi, toute cette magie surréaliste qui aura duré une cinquantaine d'heures, aura bien filé et les vaches auront regagné la plaine. Danse, cirque, théâtre, musique, humour, absurde, poésie... les substantifs ne manquent pas pour qualifier le moment.

Moment où chacun peut s'y retrouver. Une chose est certaine, les années passent et l'esprit du festival, depuis presque un demi-siècle reste identique. Éternel ?

MARIELLE GILLET



Combien de spectateurs pour cette 49<sup>e</sup> édition ? 30 000 ?



La dimension de la proximité avec les publics est très importante, dans le spectacle de rue.



Souvent, les festivaliers déambulent dans la rue et les espaces scéniques au hasard et laissent leurs yeux et leurs oreilles les guider.

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR PRESSE SRL

6700 ARLON, avenue Patton 235  
6900 MARCHÉ, zoning Aux Minières 2

**DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ÉDITEUR RESPONSABLE :**  
Denis Pierrard  
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge  
08124 88 11

**RÉDACTEUR EN CHEF :**  
Thierry Remacle

**CHEF D'ÉDITION :**  
Daniel LAPRAILLE  
info@lavenir.net - www.lavenir.net

**RÉDACTION D'ARLON :**  
0632 310 30

**RÉDACTION DE MARCHÉ :**  
08437 41 40

**SERVICE CLIENTÈLE :**  
Abonnements : 08123 62 00  
abonnes@lavenir.net

Commandes photos : 08123 62 00  
commandesphotos@lavenir.net  
CBC 093 1234942 56

**SPONSORING :**  
08124 88 11 - sponsors@lavenir.net

**PUBLICITÉ NATIONALE :**  
IPM Advertising : 02 21 31 144  
info@ipmadvisting.be  
www.ipmadvisting.be

**PUBLICITÉ RÉGIONALE ET EN LIGNE :**  
Régie des Médias Régionaux : 08123 62 74  
info@regiedesmediasregionaux.be  
www.regiedesmediasregionaux.be

**PETITES ANNONCES :**  
petitesannonces@regiedesmediasregionaux.be

**NÉCROLOGIE :**  
08124 88 18  
Necro@regiedesmediasregionaux.be

De presse et imprimé par le distriboffice des médias régionaux. Si vous souhaitez créer un site web, un blog ou un magazine en ligne, contactez-nous. Nous sommes à votre service. Nos tarifs sont les plus compétitifs du marché. Contactez-nous au 08123 62 00. 08123 62 00 - www.lavenir.net



Les arts de la rue comprennent de la danse, des arts plastiques, du théâtre...



Des spectacles qui s'adaptent aux lieux.

## Poésie musicale du futur vers le passé

Première du genre réussie pour le Festival de Chassepierre, la performance vocale de Bernard Massuir en même temps que le lever du soleil.

Paradoxalement, le Festival de Chassepierre c'est toujours le même, mais chaque édition est foncièrement différente, parce que dès l'entrée passée, on sait où aller pour trouver les 17 scènes, mais on ne sait jamais ce qu'on va y découvrir. Malgré ce système désormais bien rodé, du côté de la programmation on essaye toujours de trouver le truc qui va susciter la curiosité, qui va inciter à aborder le festival d'une autre manière. Celle de cette année, une prestation vocale de Bernard Massuir au lever du soleil.

« Laissez vous aller dans un moment hors du temps, un temps au creux du moment, un voyage du futur au passé », explique Bernard Massuir avant d'entamer, en contrebass de l'église, sa prestation qui durera 3/4 d'heure. Et le public de se laisser emporter par la voix à la tessiture peu commune et l'accompagnement de l'un ou l'autre instrument. La superposition des différentes voix mises en boucle



Bernard Massuir, une voix hors du commun au service de l'art, de la poésie et de l'émotion.

créé alors une bulle faite de douceur, de poésie teintée d'un brin de mélancolie, comme sortie du trou des fées. Ce qui n'empêche pas l'artiste de profiter du passage d'un vol d'oiseaux, ou du premier carillon de l'église pour se mettre à leur diapason pour une petite improvisation.

### Un ballet de doigts

Bien plus tard dans la programmation, en fait à la nuit tombée, c'est l'église elle-même qui devient décor

et actrice. Comme par magie, deux mains sortent du vitrail central pour en explorer le pourtour et les alentours en allant jusqu'au vitrail suivant. Tout cela dans un ballet de doigts, de discussions entre pouces et d'interrogations entre majeur et annulaire. C'est le résultat surprenant des créations graphiques monumentales de Nathalie Maufrog.

Des performances qui sont autant de rêveries qui se concrétisent que de réalités qui s'imaginent.

## Je m'abonne

(papier + numérique)

- Mon abonnement**  
 36,92€/mois (domiciliation)  
 6 mois pour 250€  
 1 an pour 443€

**Mon édition**  
 Luxembourg  
 Autre : .....

**Livraison**  
 À domicile  
 Chez mon libraire

**Coordonnées**  
 Nom: .....  
 Prénom: .....  
 Rue: .....  
 N°: ..... Bte: .....

**Code postal:** .....  
**Localité:** .....  
**Tél.:** .....

**E-mail:** .....  
**Date naissance:** .....  
**Num. de compte:** .....

**Je renvoie ce coupon sans timbre à l'adresse :**

EDAP • « Abonnez-vous » •  
 DA 852-897-4 • Route de  
 Hannut 38 - 5004 Bouge

Découvrez nos abonnements numériques action.lavenir.net/abo

7,25€